

passer une autre vie, qui serait un bonheur sans fin, ou fixant leurs yeux vers la terre, doivent-ils en faire le théâtre de tous les vices, de tous les désordres, des bouleversements les plus sanglants, pour y être ensuite enfouis à jamais sans autre espérance que le néant, et toutefois avec la crainte d'un châtement éternel dont le crime ne saurait s'affranchir ? Cette question est-elle assez importante pour occuper les esprits ?

Elle peut être agitée ici comme ailleurs. Les mêmes causes conduisent aux mêmes effets. Que l'Eglise soit restreinte dans la liberté de son enseignement, dans son action salutaire, et la persécution devenant chaque jour plus puissante contre elle, les principes de morale qu'elle maintient, ne prévaudront plus.

Alors l'erreur régnera sur les esprits, la corruption sur les cœurs et le mal maître de la société, après lui avoir fait subir les plus terribles désastres dans l'ordre moral et matériel, la fera tomber en dissolution.

Je le demande maintenant, quel est l'homme religieux, qui ne voudrait apporter tout le concours des forces dont il dispose au maintien de sa foi ? Quel est le citoyen catholique qui ne regarde comme un devoir impérieux, de s'opposer, dans la part qu'il a à la chose publique, à tout ce qui pourrait même indirectement porter atteinte à l'influence de l'Eglise, et qui ne chercherait au contraire à lui faire assurer, non seulement une complète liberté, mais aussi au besoin, une protection qui lui permette d'exercer dans toute son efficacité la mission de bienfaisance pour la société temporelle, de sanctification pour la société spirituelle, que Dieu lui a donnée ?

Mais pour qu'un citoyen puisse remplir ce devoir, il faut que par un étude approfondie, il se soit instruit des enseignements de la religion qu'il professe, qu'il sache bien ce qu'est l'Eglise dans sa constitution, dans les droits qu'elle a reçus de son divin fondateur, dans son influence civilisatrice sur la société, dans les moyens de triomphe qu'elle met à la disposition de ceux qui veulent soutenir sa cause. Nulle étude ne satisfait l'intelligence, comme celle de la